

Le 13 octobre 2017,

Bonjour tout le monde,

Si je m'adresse à vous aujourd'hui, c'est pour vous parler de l'excellente journée que nous avons vécue avec le groupe « marches-découvertes » d'énéo Gembloux ce jeudi 12 octobre. Nous avons quitté Gembloux vers 12h30 sous un ciel plus que clément ; direction Ronquières à la (re)découverte d'un des fleurons de notre économie. Cocorico, n'oublions pas que cet ouvrage est encore à ce jour unique au monde. Impressionnante par sa taille et par l'ingéniosité de ses concepteurs et réalisateurs, cette structure géante en devient presque inquiétante quand nous réalisons que nous allons grimper ses 148 mètres . Une différence de niveau de 68m pour le canal au gabarit de 1350 tonnes reliant Charleroi-Bruxelles. Les péniches franchissent la chute en 40 minutes en pénétrant dans un des 2 bacs remplis d'eau mesurant 91m de long et 12m de large.

Une immense péniche (66m.) retient notre attention et nous permet dès le début de la visite, d'observer le fonctionnement de cette superstructure avant toute explication technique. Quelle puissance et en même temps quelle sûreté ! Nous quittons ce spectacle pour répondre à l'invitation de bateliers un peu particuliers. Ces mannequins, grandeur nature, nous accueillent dans leur univers familial et professionnel dans une dizaine de tableaux parlants fort intéressants. Non ! La vie des bateliers n'est pas un long fleuve tranquille... Heureusement leur sort s'est amélioré grâce aux nouvelles technologies et leur volonté d'adapter leur métier à leur époque. Métier qui tient plus de la vocation que d'un simple choix professionnel. Nous voilà dans le poste de pilotage où l'on se laisserait bien bercer au fil de l'eau et des paysages qui s'ouvrent devant nous.

Un petit film nous initie ensuite à la partie plus technique de cette extraordinaire réalisation ; les photos de Michel vous en diront plus long que mes mots. Et pour clôturer cette passionnante visite, l'ascenseur nous entraîne au sommet de la tour où l'horizon s'éloigne jusqu'à l'Atomium ou au lion de Waterloo. Que la campagne est belle sous le soleil d'octobre et quelle chance d'habiter un si beau pays ! Dommage que l'on ne s'en rende pas toujours compte.

Vers 15h30 nous reprenons les voitures pour le bois de La Houssière à Braine-le-Comte en compagnie d'un mycologue averti. Le ciel est lumineux et le soleil magnifie les couleurs automnales.

Après quelques dizaines de mètres, nous nous arrêtons déjà devant les premiers champignons et écoutons attentivement les explications de notre spécialiste. Nous sommes si attentifs que l'on en oublierait ... de marcher! Nous accélérons l'allure en lorgnant au passage les annamites, les bolets, les lactaires et autres productions (hallucinogènes ou non) de cette forêt de hêtres et de chênes. Je ne crois pas que nous soyons devenus de grands spécialistes en matière de champignons, mais nous avons retenu une chose «ne mangez pas ce que vous ne connaissez pas ».

C'est vers 17h45 que nous nous retrouvons assoiffés mais heureux Chez Torine autour d'un verre bien apprécié avant de reprendre la route du retour, les yeux et le cerveau remplis d'informations et d'images. De l'avis général, la journée fut mieux que réussie et chacun se réjouit des prochaines.

Si vous souhaitez nous rejoindre, la prochaine marche aura lieu à Dinant (et alentours) le 2 novembre prochain.

Peut-être à bientôt.

Marie-Jeanne Hupé